



HAL
open science

Vers une vie de jeune adulte responsable

Antony Bayart

► **To cite this version:**

| Antony Bayart. Vers une vie de jeune adulte responsable. Education. 2011. dumas-00690350

HAL Id: dumas-00690350

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00690350v1>

Submitted on 23 Apr 2012

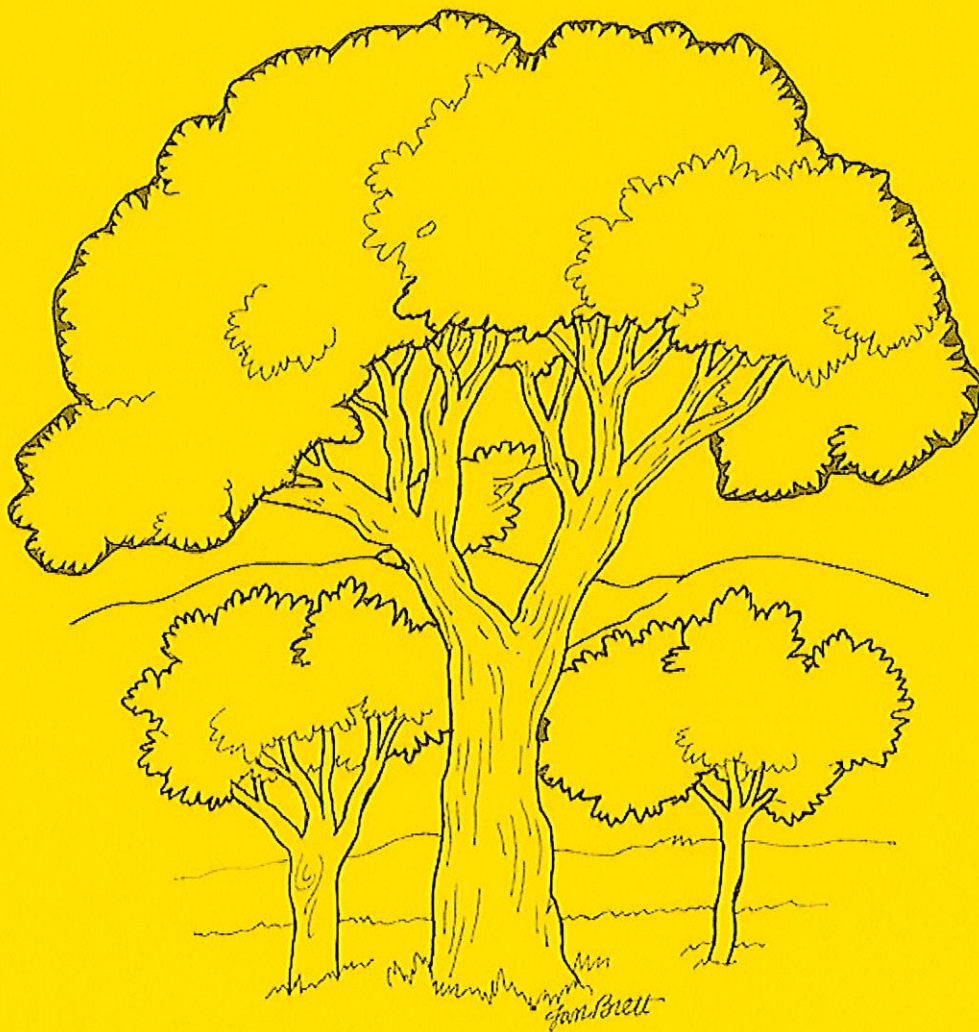
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ANTONY BAYART
EREA DE LOMME

CAPASH OPTION F

VERS UNE VIE DE JEUNE ADULTE RESPONSABLE



Session 2011
Académie de Lille
IUFM Nord-Pas-de-Calais
Ecole interne de l'université d'Artois

SOMMAIRE

	Pages
INTRODUCTION	1
I - <u>EREA / MISSIONS / PROJET CITOYENNETE</u>.....	3
A) Le profil des élèves accueillis.....	3
B) Le professeur des écoles sur poste d'enseignant-éducateur en internat.....	3
a. L'adaptation, une mission d'enseignant spécialisé.....	4
b. Une mission de prévention et d'intégration.....	4
c. Une mission de relation.....	4
C) Le projet citoyenneté.....	5
a. Présentation du projet et actions mises en place.....	5
b. Les groupes d'élèves.....	9
c. Les élèves ciblés pour mon étude.....	11
II - <u>QUELQUES APPORTS THEORIQUES SUR L'ESTIME DE SOI</u>.....	15
A) Définitions de l'estime de soi.....	15
B) L'estime de soi dans les textes officiels.....	16
C) Les origines de l'estime de soi.....	17
D) Les piliers de l'estime de soi.....	18
a. L'amour de soi.....	19
b. La vision de soi.....	19
c. La confiance en soi.....	20
E) Comment favoriser le développement d'une bonne estime de soi ?.....	21
a. Favoriser le sentiment de confiance et de sécurité.....	21
b. Favoriser la connaissance de soi.....	22
c. Favoriser le sentiment d'appartenance.....	22
d. Favoriser le sentiment de détermination et de compétences.....	23
F) Conséquences d'une haute et basse estime de soi.....	24
G) Peur d'apprendre et estime de soi.....	25

III – ANALYSE DU PROJET : LIEN ENTRE ESTIME DE SOI ET

<u>APPRENTISSAGES</u>	27
A) Constats Généraux.....	27
B) Evaluations des élèves ciblés.....	28
a. Steven.....	28
b. Julien.....	28
c. Jérémy.....	29
C) Les apports de cette étude réflexive sur ma pratique professionnelle.....	29
 CONCLUSION	 30

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

INTRODUCTION

Depuis ma sortie de l' IUFM d'Arras en 1999, j'ai toujours éprouvé le désir de travailler dans l' enseignement spécialisé, motivé par mes expériences d'animation dans des milieux sociaux défavorisés et ce sentiment de pouvoir apporter beaucoup à un public d'adolescents.

Ma première affectation m'a permis de découvrir la fonction de PE-éducateur en internat à l'EREA de Lys-les-Lannoy, auprès de jeunes ayant un parcours jalonné de difficultés et souvent confrontés à de nombreux échecs. Par ailleurs, en plus des difficultés liées à des parcours souvent chaotiques, viennent s'ajouter les contraintes liées à l'adolescence.

Je me suis vite rendu compte que ces jeunes étaient très attachants, ce qui m'a motivé à m'investir afin de les aider.

A présent, cela fait huit années que j'exerce dans ce type d'établissement. J'ai assuré les fonctions de PE-éducateur mais également de remplaçant sur classe et en internat.

Lors de ces huit années de pratique, j'ai constaté que la plupart de nos élèves ont une image d'eux-mêmes dévalorisée, ce qui ne facilite pas le renforcement de leur estime de soi, déjà fluctuante en période d'adolescence.

Cette image dévalorisée, associée au sentiment d'échec souvent ressenti dans les disciplines dites fondamentales, entraîne des obstacles non négligeables sur le chemin de la réussite scolaire. Il me paraît donc essentiel d'amener les élèves à prendre conscience de leurs valeurs et de leurs possibilités, tout en établissant un climat relationnel favorable aux apprentissages.

De ce fait, je me suis interrogé sur le type de projet concourant à cet objectif ambitieux mais néanmoins important. Pour m'y aider, d'une part, je me suis appuyé sur l'impact qu'ont eu sur moi lors de ma scolarité en internat, la participation à différentes sorties éducatives et les diverses rencontres avec des intervenants extérieurs. D'autre part, j'ai pris en compte le contenu des programmes et les missions spécifiques d'un EREA.

Je formule donc mon questionnement de cette manière :

En quoi un projet citoyenneté peut-il aider l'élève à rehausser son « estime de soi », de manière à créer des relations stimulantes et favorisant des réussites dans les apprentissages scolaires ?

J'é mets donc l'hypothèse qu'un projet citoyenneté peut être un levier pertinent pour revaloriser une estime de soi fragilisée et fluctuante.

Mon projet citoyenneté est bâti et orienté, d'une part, sur l'ouverture de l'école vers l'extérieur et d'autre part sur le partenariat associatif.

De plus, pour mener à bien ce travail, une coopération avec les différents partenaires (enseignants, professeurs d'atelier, infirmières, professeurs des écoles-éducateur,...) au sein de l'établissement est indispensable.

Ce projet se décompose en quatre types d'actions :

- La prévention
- L'ouverture culturelle
- L'aide à l'insertion sociale et professionnelle
- L'écocitoyenneté.

L'enjeu étant que les élèves puissent acquérir progressivement une plus grande autonomie, davantage de connaissances professionnelles et revaloriser leur image personnelle.

Dans une première partie, je rappellerai brièvement le fonctionnement de l'EREA dans lequel j'exerce, ainsi que les différentes missions d'un enseignant-éducateur. Puis, je présenterai le projet citoyenneté dans sa globalité, en déclinant pour chaque action un constat d'observations et des objectifs à atteindre.

Je poursuivrai par une présentation des élèves ciblés au cours de laquelle je détaillerai à la fois leur profil, les objectifs et les compétences travaillés.

Une deuxième partie théorique me permettra de clarifier la notion d'estime de soi et d'en comprendre les enjeux. Ceci permettra dans une troisième partie d'évaluer plus finement les moyens mis en oeuvre, les progrès ou les difficultés persistantes des élèves à travers les actions mises en place.

I – EREA / MISSIONS/PROJET CITOYENNETE

A) Le profil des élèves accueillis

Les établissements régionaux d'enseignement adapté (EREA) ont pour mission de prendre en charge des adolescents en grande difficulté scolaire et sociale ou présentant un handicap.

Les orientations des élèves en EREA sont effectuées par :

- la commission départementale d'orientation vers les enseignements adaptés du second degré (CDOES) pour les élèves présentant des difficultés scolaires graves et durables
- la commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH) pour les élèves présentant un handicap moteur ou sensoriel.

Cette année, l'EREA de Lomme accueille 28 élèves relevant de la MDPH (Maison départemental des personnes handicapées) sur 107 élèves inscrits. Ces jeunes, sont issus en grande partie du département du Nord, du bassin dunkerquois à la région de Maubeuge. Une majorité provient de la communauté urbaine de Lille (Roubaix, Tourcoing, Loos et Lille-sud notamment).

Les élèves accueillis de la sixième à la troisième sont sensiblement les mêmes que ceux de SEGPA à la différence qu'une prise en charge éducative en internat de semaine est requise pour la totalité d'entre eux.

En ce qui concerne les élèves de seconde et de première, seule une partie d'entre eux est interne, quand leur situation sociale ou géographique le justifie.

La diversité caractérise donc ce public connaissant à la fois de grandes difficultés scolaires et une situation sociale particulièrement défavorable, qui sont la cause principale d'une fragilité personnelle, entraînant souvent une image d'eux-mêmes et une estime de soi dévalorisées.

B) Le professeur des écoles sur poste d'enseignant-éducateur en internat

Répondant à des objectifs de formation et d'éducation, les EREA/LEA se voient chargés de quatre missions:

- une mission de formation en assurant un enseignement général, technologique et professionnel adapté. Proposant si nécessaire un internat éducatif.

- une mission de réorientation dans les établissements ordinaires pour les élèves qui ont de réelles chances d'accomplir leur projet d'orientation et de formation.
- **une mission d'insertion sociale et professionnelle des jeunes en grande difficulté ou présentant un handicap.**
- **une mission d'éducation à la citoyenneté et à la formation de la personnalité des adolescents qu'ils accueillent.**

a) L'adaptation, une mission d'enseignant spécialisé

Concernant le secteur de l'enseignement, les textes précisent bien que les programmes de références sont ceux du collège, le socle commun des connaissances et des compétences, de même pour les programmes de lycée professionnel et référentiel des différents CAP.

Notre mission d'enseignant spécialisé exige que l'on mette en œuvre des stratégies d'enseignement axées sur l'adaptation par la différenciation, l'individualisation, le soutien et la remédiation. Ces actions sont permises par la maîtrise de techniques d'aide au travail personnel de l'élève. Notre rôle de référent dans la gestion du projet et du parcours individualisé de formation des élèves nous permet de choisir les attitudes éducatives appropriées selon les besoins éducatifs particuliers repérés. En internat, il s'apparente souvent à une réflexion sur le savoir être et à plus longue échéance le savoir devenir.

b) Une mission de prévention et d'intégration

Cette mission se situe dans le cadre des orientations de l'action en faveur des élèves en difficulté. Elle nécessite l'identification des finalités et des objectifs éducatifs de l'internat ainsi que des fonctions et des rôles des différents acteurs qui l'animent. En outre, l'éducateur en internat conçoit, réalise et évalue des projets pédagogiques ou des projets d'aide, en les adaptant à différentes situations. Il propose également des activités éducatives appropriées aux besoins et aux intérêts des élèves, en vue de faciliter leur socialisation et de développer leur autonomie.

c) Une mission de relation

Cette mission d'échange et de communication avec l'élève et la famille a pour but d'assurer l'accompagnement du processus d'insertion sociale et professionnelle du jeune, à l'aide notamment du projet individuel de formation des adolescents dont l'éducateur référent a la charge.

Nous devons également communiquer avec l'environnement de l'Institution, en particulier en collaborant avec les associations, les collectivités territoriales et les entreprises dans le cadre des stages, afin d'améliorer et compléter la formation et l'éducation des élèves. L'objectif étant d'éviter de s'enfermer dans le cadre d'une structure telle que l'EREA pour s'ouvrir à un environnement adulte. Là, est tout l'enjeu : comprendre que l'EREA n'est pas uniquement un lieu qui leur paraît amical voire protégé, mais bien un lieu tremplin vers l'insertion sociale et professionnelle.

De ce fait, j'ai décidé pour tenter de répondre à ces différentes missions, de mettre en place un projet citoyenneté.

Le but principal est d'aider le jeune à devenir un citoyen responsable de ses actes, autonome et respectueux des normes constitutives d'une société.

C) LE PROJET CITOYENNETE

a) Présentation du projet et actions mises en place (voir annexe 1)

Comme le dit André PHILIP¹, dans sa réflexion sur les EREA : le PE-éducateur contribue aux enseignements de deux façons distinctes par :

- le **développement d'activités culturelles, artistiques et sportives**
- la pratique des études dirigées.

Ce faisant, **il complète les interventions de leurs collègues enseignants.**

Ainsi, de nombreuses réflexions et mon expérience personnelle (12 années d'internat dans ma scolarité) m'ont poussé à axer mon projet sur :

- le travail coopératif au sein de l'établissement
- l'ouverture de l'école vers l'extérieur
- l'intervention de partenaires associatifs.

Depuis quelques années, je travaille sur ce projet qui suit une évolution certaine, grâce aux concertations avec les élèves engagés et à l'analyse de l'impact de ces actions sur leurs comportements.

¹ « Les EREA confrontés au pari d'une éducation en internat d'adolescents en grande difficulté » - André PHILIP – décembre 2002 – Editions du CERFOP n° 17.

En conséquence, quatre thèmes majeurs, répondant directement aux besoins de nos élèves ont été définis :

➤ **La prévention**

Constat de départ : l'adolescence est une période de la vie durant laquelle les jeunes peuvent facilement adopter des conduites à risques. Ceci est d'autant plus vrai pour des élèves manquant souvent d'un cadre familial rassurant et en grande difficulté sociale.

Il s'agit de conduites qui comportent des risques pour le bien-être physique et mental. Elles concernent la mise en danger de soi : risques physiques en rapport avec son corps et sa santé mais aussi risques psychologiques. Sans oublier qu'elles peuvent avoir pour le jeune la recherche d'un bénéfice (exemple : reconnaissance du groupe).

J'ai donc amené mes élèves du groupe citoyenneté à lister, plusieurs catégories de conduites à risques qui les concernent directement.

Les élèves n'ont pas manqué d'idées à ce sujet et la liste établie fut la suivante : la sexualité, le tabac, l'alcool, les drogues douces et dures, la conduite d'un deux roues, les jeux vidéos.

Steven, un de mes élèves tutorés me confiait, à ce sujet : « *Lorsque je suis chez moi, je suis un no life* ». Il s'agit d'une expression utilisée pour qualifier une personne qui consacre son temps exclusivement à la pratique de jeux vidéos sur ordinateur en oubliant de vivre sa réalité.

Des questionnements supplémentaires et un débat les ont amenés à prolonger cette liste par les troubles liés à l'alimentation (anorexie, boulimie), les conduites d'opposition à l'autorité (scolaire et policière), la délinquance, la violence, le suicide.

Je me suis posé alors les questions suivantes :

- « *Comment aider efficacement ces jeunes à limiter ces comportements de prises de risques et les prévenir des dangers ?* »
- « *Comment les aider à cheminer vers une meilleure estime d'eux-mêmes ?* ».

Je ne croyais pas, par expérience, qu'une simple information passive (avec des documents) auprès des élèves suffirait.

Comme nous le disent, WEBSTER, STRATON et TAYLOR² : « *Les interventions qui se révèlent efficaces accordent une place privilégiée aux méthodes qui sollicitent la participation active et interactive des élèves et ne se réduisent pas à une transmission d'informations* ».

Ainsi, pour répondre à ces besoins et en coopération avec les élèves, j'ai décidé de faire appel à des professionnels spécialisés sur les thèmes exposés auparavant.

Je me suis également renseigné sur les démarches qui étaient déjà entreprises, dans ce sens, au sein de l'établissement. Pour cela, j'ai rencontré les infirmières et j'ai eu l'occasion de participer à une réunion du CESC (Comité d' Education à la santé et à la citoyenneté) dans le but de mener des actions complémentaires et en partenariat.

Après plusieurs recherches, des contacts ont été établis avec différentes associations et intervenants extérieurs (liste en annexe 2).

L'idée étant de s'informer, de vivre l'information, pour ensuite à notre tour informer.

A travers ce projet citoyenneté, les élèves vont devenir des « parrains de prévention et d'information » auprès des élèves plus jeunes de notre établissement mais également auprès de leur entourage.

Pour ce faire, chaque élève s'aidera d'un livret personnel élaboré avec les documents récoltés lors des différentes rencontres, les retours sur les activités mais également des photos personnelles lui permettant d'ancrer ses connaissances et de les transférer plus facilement.

De plus, un DVD retraçant les différentes actions du projet, sous forme de diaporama photographique, sera projeté au sein de l'établissement (annexe 3). Chaque élève, du projet citoyenneté, repartira avec son DVD et pourra ainsi ancrer et transférer ses acquis plus facilement mais également obtenir de la reconnaissance sociale favorable à l'estime de soi.

Enfin des mises en scène théâtrales permettront d'entamer des discussions sur les dépendances et les moyens de résister aux tentations.

➤ **L'ouverture culturelle**

Constat de départ : nos élèves proviennent, pour la grande majorité, de milieux sociaux défavorisés qui attachent peu d'importance à l'ouverture culturelle.

En effet, très peu d'entre eux s'ouvrent à la vie culturelle, les activités principales se limitant pour beaucoup à la vie de quartier, l'ordinateur et la télévision.

² Livre de référence : « Comportements à risque et santé : agir en milieu scolaire » - Martine BANTUELLE et René DEMEULEMEESTER – janvier 2008 – Editions INPES.

C'est pourquoi, il m'a semblé important d'intégrer dans le projet citoyenneté, un volet d'ouverture culturelle adapté aux élèves, en gardant toujours en tête cette idée d'ouverture de l'école sur le monde extérieur.

Il est du rôle de l'école de proposer un accès à la culture.

Ainsi, et toujours en coopération avec les élèves, nous avons décidé de nous informer sur des visites culturelles gratuites (la gratuité permettant que l'aspect financier ne soit pas un frein à ces découvertes), à l'aide d'outils tels que Internet, le magazine « Sortir », « la presse gratuite »...

Après avoir mené un travail sur la prise de contact, nous avons rapidement pu participer à des expositions gratuites (exemples : exposition « *Dancing machine* » à la gare Saint Sauveur-Lille, exposition « *Degas* » au musée de la piscine de Roubaix), mais également visiter des musées (exemple : musée d'Histoires Naturelles de LILLE) et des sites historiques (« Le Beffroi » dont la visite est gratuite les 1er et 3ème mercredis de chaque mois).

Le livret personnel de chaque élève, agrémenté de différentes brochures et de photos diverses sur les endroits visités lui permettra de partager ses découvertes et son expérience avec d'autres jeunes, ayant pour but de les inciter, à leur tour, à visiter et à connaître ces lieux. Le DVD sera également un excellent outil de partage de leurs expériences et découvertes.

➤ **L'insertion sociale et professionnelle**

Constat de départ : en concertation avec le chef des travaux, nous avons remarqué que beaucoup de nos anciens élèves reviennent chaque année rechercher des documents tels que le CV, les compte-rendus de stage...

De plus, en interrogeant certains de ces élèves, on se rend compte que très peu d'entre eux sont informés sur les différentes structures d'aide à l'insertion sociale et professionnelle.

A travers le projet citoyenneté, j'ai décidé de mener des actions dans ce sens pour à la fois faire découvrir des lieux de recherche d'emploi (Pôle Emploi, Mission Locale, salon des métiers...) et des institutions d'utilité publique (CAF, mairie, CPAM...). L'idée étant, à travers ces démarches, de rassembler avec l'élève un ensemble de documents utiles à son insertion professionnelle (CV, lettre de motivation,...). Mais également de le préparer à la recherche d'emploi.

Je tiens également à ce que chaque élève possède ces documents sur clé USB pour pouvoir palier à l'aspect évolutif de ces documents.

➤ L'écocitoyenneté

Constat de départ : peu de nos élèves sont sensibles aux problèmes écologiques de notre planète. En effet, ils accordent très peu d'importance aux petits gestes utiles à adopter dans une vie de citoyen responsable.

Toujours au travers du projet citoyenneté, j'ai décidé de mener des actions dans ce sens afin d'attirer l'attention des élèves sur ce sujet.

Mon travail s'est axé sur deux thèmes principaux :

- la découverte de l'environnement forestier (avec l'organisation d'un séjour de classe de découverte de 3 jours à MORBECQUE).
- l'information sur le tri des déchets et l'importance du recyclage (avec comme appui la visite d'usines de recyclage telles que Triselec à HALLUIN ou encore la visite d'un centre d'enfouissement des déchets près de MORBECQUE).

b) Les groupes d'élèves

- ➔ En tant que PE-éducateur, j'interviens le mardi sur un temps d'étude de 17h30 à 18h30 avec des élèves de première et deuxième année CAP et sur un temps d'activité éducative le mercredi de 14h à 19h.

Il m'a semblé plus pertinent de mener ces actions de prévention, d'ouverture culturelle et d'insertion professionnelle et sociale avec ces jeunes qui, de par leur âge, seront plus rapidement concernés à devenir les citoyens de demain.

De plus, ces élèves plus âgés peuvent avoir une influence positive et un rôle à jouer auprès des plus jeunes.

J'ai donc rassemblé en début d'année les douze internes de première et seconde année de CAP pour ensuite les amener à réfléchir sur des actions qui pourraient les aider à devenir des adultes plus avertis.

Ainsi, une fois définis les grands axes du projet avec des propositions d'actions d'ouverture, de visites et de rencontres possibles, j'ai laissé un temps de réflexion pour que les élèves puissent faire le choix de rentrer dans cette dynamique de projet.

J'ai insisté sur le fait que cette participation au projet se ferait sur l'année, lors de ma présence dans l'établissement, pour permettre un meilleur suivi et une meilleure progression.

Très vite des élèves se sont portés volontaires, me permettant de constituer un groupe de sept jeunes composé de :

- six élèves de première année de CAP maçonnerie, PAR (Peintre Applicateur de Revêtements) et APR (Agent polyvalent de Restauration)
- un élève de deuxième année de CAP APR.

Nous avons décidé que le mercredi serait consacré aux actions d'ouverture de l'école vers l'extérieur (visites, rencontres) et le mardi permettrait plus de travailler sur l'exploitation de ses actions et la constitution du livret personnel. Pour cela, une salle d'activité réservée au projet citoyenneté a été mise à notre disposition.

Pour faire le lien avec les compétences à travailler, je me suis appuyé sur le référentiel CAP-Prévention Santé Environnement (BO n°30 du 23 juillet 2009) mais également sur celui des programmes d'enseignement du français (BO n°8 du 25 février 2010). Je me suis également appuyé sur le socle commun des connaissances et des compétences (décret 2006-830 du 11 juillet 2006).

→ En ce qui concerne les actions d'écocitoyenneté, je me suis tourné vers la classe de 5ème B sur laquelle j'interviens, dans le cadre du CAPA-SH, le mercredi de 10h15 à 11h30 en mathématiques.

La classe étant constituée pour moitié d'élèves effectuant leur première année à l'EREA, il m'a été proposé d'organiser un séjour pour favoriser une meilleure cohésion de groupe.

Afin d'approfondir ma connaissance de ces élèves et pour répondre aux actions d'écocitoyenneté de mon projet, j'ai donc organisé, un séjour de classe de découverte de 3 jours à MORBECQUE. Ainsi, j'ai axé le choix des activités sur la découverte de l'environnement forestier et la sensibilisation au tri des déchets et au recyclage.

Ce séjour m'a permis de travailler en coopération avec le professeur référent de la classe de 5èmeB (liaison classe-internat) et a été également le point de départ d'autres actions.

Par exemple : la mise au point d'un cahier de liaison, un travail de sensibilisation pour les autres élèves à travers l'affichage ou encore la mise en route d'une collecte des bouchons d'amour.

De plus, il a permis de souder le groupe classe et de créer une ambiance plus favorable aux apprentissages.

Il m'a semblé important de mettre en avant, à l'aide du DVD, des photos des actions entreprises lors de cette classe de découverte afin de valoriser également ces élèves de 5^{ème} B.

c) Les élèves ciblés pour mon étude

Parmi les sept élèves du groupe « projet citoyenneté », trois d'entre eux, suivis dans le cadre du tutorat, ont été l'objet de mes observations et d'attentions particulières.

Avant de définir les objectifs spécifiques liés à l'acquisition de compétences, j'ai donc défini les besoins éducatifs particuliers (BEP) de chacun d'entre eux afin d'adapter mes conduites pédagogiques et éducatives.

Pour permettre la définition des BEP, j'ai observé finement chaque élève sur les aspects suivants, en me servant d'un document d'évaluation interne utilisé à l'internat :

- rapport au corps
- rapport identitaire
- rapport à l'espace
- rapport au langage
- dimension relationnelle
- rapport au temps
- rapport au placement à l'internat
- rapport à la loi
- rapport à l'autonomie
- rapport à la famille
- rapport à la scolarité
- rapport aux loisirs

○ Pour Steven (dernière année de CAP-APR : Agent Polyvalent de restauration)

Il est à noter que Steven est un élève qui relève de la MDPH notamment du fait d'un trouble d'hyperactivité pour lequel un traitement a été prescrit.

- rapport au corps : il attache beaucoup d'importance à son apparence physique. Il soigne son image. Il m'a déjà confié: « *je ne pourrais jamais m'habiller comme la plupart des élèves de l' EREA* ».
- rapport identitaire : Steven est à l' EREA depuis 4 ans. Il s'y sent bien et n' hésite pas à dire: « *les quatre plus belles années de ma vie, je les ai passées ici* ». Il a une bonne influence auprès des autres et joue un rôle de leader positif.
- rapport à l'espace : il est autonome dans ses déplacements. Il vit à Maubeuge et effectue le trajet en taxi. Il se repère facilement dans les transports en commun.
- rapport au langage : Steven s'exprime correctement et sait utiliser un langage approprié en fonction de la personne avec laquelle il parle.

- dimension relationnelle : il entretient de très bonnes relations avec l'adulte en général même s'il a parfois tendance à oublier certaines limites du respect. Il attache encore beaucoup d'importance au regard de l'adulte.
- rapport au temps : il se repère facilement dans le temps. Il est conscient de son avenir et connaît le métier qu'il désire faire plus tard (boulangier).
- rapport au placement à l'internat : Steven aime la vie à l'internat et les activités qui lui sont proposées. Il exprime une certaine angoisse à le quitter l'an prochain. Il a même envisagé à un moment donné de rater son CAP pour pouvoir passer une année supplémentaire en EREA.
- rapport à la loi : il connaît très bien le règlement de l'établissement et le respecte.
- rapport à l'autonomie : il est autonome mais a encore besoin de la vigilance de l'adulte par rapport à son agitation et au contrôle de lui-même.
- rapport à la famille : il se culpabilise par rapport à la relation tendue entre ses parents, ces derniers ne lui accordent que peu de confiance et de liberté par rapport à sa vie future.
- rapport à la scolarité : il a pris conscience de l'importance de sa scolarité pour sa réussite professionnelle future. Très sérieux en atelier et lors de ses stages, il peut parfois manquer de contrôle par rapport à son comportement en classe.
- rapport aux loisirs : il aime le football. Il participe d'ailleurs au « projet foot en salle » de l' EREA. Chez lui, il consacre son temps à l'ordinateur. Il sort très peu.

Analyse pour Steven :

- ❖ besoin de reconnaissance de ses parents /des adultes
- ❖ besoin d'être recadré pour éviter les débordements hyperactifs
- ❖ appréhende sa sortie de l' EREA et son avenir professionnel

Objectifs spécifiques à travailler sur l'estime de soi :

- le sentiment de détermination et de compétence
- le besoin d'identité

○ Pour Julien (première année de CAP-maçonnerie)

Julien est arrivé cette année à l' EREA, après avoir effectué une 3ème en UPI à Roubaix. Il relève également de la MDPH pour troubles de l'apprentissage et a des difficultés en lecture et écriture.

- rapport au corps : il a des complexes par rapport à son corps et à son surpoids. De plus, il a des problèmes de dos et de genou suite à une chute étant petit.

- rapport identitaire : il est assez réservé et se met très peu en valeur face à un groupe. Il a du mal à faire face à ses difficultés en lecture et l'écriture. Il éprouve une certaine honte.
- rapport à l'espace : il sait se repérer dans l'espace et se déplacer dans les transports en commun.
- rapport au langage : il a suivi de nombreuses séances d'orthophonie. Il ne s'exprime pas clairement et a du mal à adapter son langage en fonction de son interlocuteur.
- dimension relationnelle : il recherche beaucoup l'approbation de l'adulte. Il est très partageur avec ses camarades avec qui il entretient des contacts superficiels.
- rapport au temps : il connaît son projet professionnel: devenir maçon après avoir passé son CAP l'an prochain. Il sait bien se situer dans le temps.
- rapport au placement à l'internat : L'internat est une réussite pour Julien. Bonne intégration et très bonne assiduité (0 jour d'absence au premier trimestre) alors que Julien était très souvent absent, l'an passé, en UPI.
- rapport à la loi : respect des règles et des devoirs à l' EREA. Pas de soucis particuliers à ce niveau.
- rapport à l'autonomie : Il sait se montrer autonome à l'internat mais ne semble pas l'être chez lui. La maman a tendance à faire l'ensemble des tâches quotidiennes.
- rapport à la famille : il ne voit plus son père depuis huit années et exprime de la haine envers lui. Il vit chez sa mère avec son frère et entretient des bonnes relations avec eux.
- rapport à la scolarité : il est un élève très volontaire. Il aime sa spécialité (la maçonnerie) et a effectué un très bon premier stage en entreprise. Il a encore du mal à affronter ses difficultés à l'oral et à l'écrit surtout lorsqu'il est en situation de groupe.
- rapport aux loisirs : il dit profiter du week-end et des vacances pour se reposer. Il sort rarement de chez lui : «*Je n'aime pas traîner dans le quartier, ça craint !*» et passe la plupart de son temps face à la télévision et aux jeux vidéos.

Analyse pour Julien :

- ❖ corpulence et difficultés dans l'apprentissage de la langue qui engendre un problème d'insertion sociale avec ses camarades
- ❖ besoin de l'aval de l'adulte pour faire
- ❖ manque d'autonomie
- ❖ absence du père

Objectifs spécifiques à travailler sur l'estime de soi :

- le sentiment de compétence et de motivation
- le sentiment d'appartenance
- le sentiment d'affirmation de soi

○ **Pour Jérémy (première année de CAP-PAR: Peintre Applicateur de revêtements)**

- rapport au corps : il aime les activités sportives. Il dit ne pas apprécier son image.
- rapport identitaire : Jérémy effectue sa troisième année à l' EREA. Il est très apprécié et respecté des autres élèves. Cependant, il lui arrive de se replier sur lui-même et de s'isoler du groupe.
- rapport à l'espace : très bon repérage dans l'établissement . Il sait également se repérer sur un plan de métro.
- rapport au langage : Jérémy s'exprime correctement. Il a besoin de se sentir en confiance pour exprimer ce qu'il ressent.
- dimension relationnelle : il entretient de bonnes relations avec ses camarades mais a du mal à se contenir en cas d'accrochage avec l'un d'eux.
- rapport au temps : il connaît son projet professionnel (devenir peintre) après avoir passé son CAP-PAR. Il a cependant du mal à effectuer ses stages jusqu'au bout car il estime que le travail demandé n'est pas intéressant.
- rapport au placement à l' EREA : il a trouvé à l'internat un cadre qu'il n'avait pas chez lui. Il est bien intégré et aime les activités proposées.
- rapport à la loi : élève qui respecte les règles et les devoirs. Il lui arrive de transgresser les règles en classe et en atelier lorsqu'il n'arrive pas à mettre de sens sur l'activité proposée.
- rapport à l'autonomie : il est très autonome. Il sait s'occuper sans la présence de l'adulte.
- rapport à la famille : très en conflit avec sa famille. La mère n'a plus de contrôle sur lui et son beau-père le délaisse (problème d'alcoolémie).
- rapport à la scolarité : il est un élève qui peut se montrer motivé et volontaire. Il a parfois besoin d'être recadré.
- Rapport aux loisirs : il aime les activités sportives à l' EREA . Le week-end, il passe son temps en compagnie de sa copine. Il a une vie culturelle très pauvre voire inexistante.

Analyse pour Jérémy :

- ❖ ne s'aime pas physiquement
- ❖ repli sur soi occasionnel
- ❖ exprime ses sentiments quand il se sent en confiance
- ❖ a besoin de mettre du sens sur ce qu'il fait
- ❖ gros problèmes de relations familiales
- ❖ peu d'expériences dans le domaine culturel

Objectifs spécifiques à travailler sur l'estime de soi :

- le respect de soi
- le sentiment d'appartenance
- le sentiment de sécurité et de sûreté

II-QUELQUES APPORTS THEORIQUES SUR L'ESTIME DE SOI

A) Définitions de l'estime de soi

Selon Christophe ANDRE et François LELORD³ l'estime de soi qui est pourtant l'une des dimensions les plus fondamentales de notre personnalité, est un phénomène discret, impalpable, complexe, dont nous n'avons pas toujours conscience.

Le verbe « estimer » vient du latin oestimare : « évaluer », mot polysémique qui signifie « déterminer la valeur de » et « avoir une opinion favorable sur ».

Il s'agit donc de la valeur que l'on s'accorde en fonction des images de soi. C'est l'ensemble des représentations dont on dispose à propos de soi, l'évaluation que l'on fait de sa propre valeur, notre degré de satisfaction de nous-même. C'est l'aspect évolutif du concept de soi.

La meilleure synthèse qu'ils aient trouvée de l'estime de soi, c'est un adolescent qui leur a fournie : « *L'estime de soi ? Eh bien, c'est comment on se voit, et si ce qu'on voit on l'aime ou pas.* »

Germain DUCLOS⁴ (2004) affirme que la définition de Josianne de Saint Paul est complète. Elle est ainsi formulée :

« L'estime de soi est l'évaluation positive de soi-même fondée sur la conscience de sa propre valeur et de son importance inaliénable en tant qu'être humain. Une personne qui s'estime se traite avec bienveillance et se sent digne d'être aimée et d'être heureuse. »

³ « L'estime de Soi » -Christophe ANDRE et François LELORD -1998 – Editions Odile Jacob, Paris.

⁴ « L'estime de soi, un passeport pour la vie » - Germain DUCLOS – 2004- Editions Hôpital sainte Justine, Québec.

L'estime de soi est également fondée sur le sentiment de sécurité que donne la certitude de pouvoir utiliser son propre arbitre, ses capacités et ses facultés d'apprentissage pour faire face, de façon responsable et efficace, aux événements et aux défis de la vie ».

Selon cette définition, l'estime de soi est avant tout un jugement positif face à soi-même, mais cela suppose au préalable une conscience de soi et une connaissance de soi. L'estime de soi est la conscience d'attitudes et de croyances qui nous permettent de faire face à la réalité du monde.

Il est important de bien préciser ce que nous entendons par *la conscience de la valeur personnelle*. Ce n'est pas tant la *valeur* qui est en cause mais la conscience de celle-ci.

En effet, il m'est arrivé de rencontrer bon nombre d'élèves qui font preuve de grandes qualités, qui manifestent de grandes compétences, mais qui, n'en étant pas conscient ressentent une faible estime d'eux-mêmes.

C'est au niveau scolaire et éducatif que mon action se porte et c'est essentiellement dans ces champs que je peux intervenir pour aider mes élèves à retrouver de l'estime de soi, sur les aspects fragilisés ou défailants, à prendre conscience de leurs capacités, à se rendre compte qu'eux aussi peuvent agir sur leur avenir, leur environnement.

Albert BANDURA⁵ précise qu'il faut développer chez nos élèves le sentiment d'efficacité personnel : le fait qu'il s'engage dans l'action car il est persuadé de pouvoir influencer son environnement.

Le projet citoyenneté a pour finalité de créer des élèves acteurs de leurs apprentissages pouvant influencer, à travers leurs actions, d'autres personnes de leur entourage et ainsi agir sur leur environnement. Ayant toujours l'objectif de leur donner la possibilité d'accéder à une autonomie d'action et de pensée, faire naître chez eux la capacité de pouvoir s'organiser pour s'en sortir. Ceci, aussi bien au niveau scolaire, pédagogique, émotionnel, social que physique.

B) L'estime de soi dans les textes officiels

La circulaire 98-129 du 19 juin 1998 insiste sur la prise en charge personnalisée des élèves : *« Les élèves auxquels est proposée une orientation en SEGPA ont connu une scolarité perturbée. Même si l'entrée au collège, qui est perçue par nombre d'entre eux comme une promotion personnelle, favorise le développement de nouvelles potentialités, il reste que beaucoup ont conscience de leur échec et ont une image d'eux-mêmes dévalorisée.*

⁵ « Le sentiment d'efficacité personnelle » - Albert BANDURA- avril 2004 – Revue des Sciences Humaines n°148.

Une des missions essentielles des enseignants, dès l'entrée en sixième, est de s'attacher à développer avec leurs élèves des relations de confiance, fondées sur la connaissance de chacun. L'enjeu est bien que les élèves puissent acquérir progressivement la plus grande autonomie possible dans leur vie d'élève et retrouver une image positive d'eux-mêmes pour accomplir dans les meilleures conditions leur parcours de formation » (repris dans la circulaire n°2004-026 du 10.02.2004).

Enfin, le décret relatif au socle commun de connaissances et de compétences précise, dans la partie traitant de l'autonomie et de l'initiative, que « *Chaque élève doit aussi connaître ses propres points forts et faiblesses* ».

« La motivation, la confiance en soi, le désir de réussir et de progresser sont des attitudes fondamentales. Chacun doit avoir la volonté de se prendre en charge personnellement, d'exploiter ses facultés...de prendre des décisions, de s'engager et de prendre des risques en conséquences ».

D'ailleurs le BO n°4 du 26 février 2004, relatif à l'examen du CAPA-SH, précise dans l'annexe 1, que l'une des compétences de l'enseignant spécialisé est de « *veiller à favoriser chez les élèves l'acquisition progressive d'une image positive d'eux-mêmes* ».

C) Les origines de l'estime de soi

La construction du moi commence avant la naissance, elle naît dans l'imaginaire des parents. Ainsi, le développement de l'estime de soi va dépendre pendant les premières années de la vie, du jugement des adultes les plus significatifs dans l'entourage.

« Les nourritures affectives » données à l'enfant, pendant cette période de la vie vont alimenter « l'amour de soi » qui est selon Christophe ANDRE et François LELORD⁶ le pilier principal de l'estime de soi.

En effet, de nombreuses études et recherches affirment que l'estime de soi prend naissance dans une relation d'attachement. La théorie de l'attachement a été proposée par John BOWLBY ainsi que Mary AINSWORTH, son élève, pour rendre compte de l'adaptation et du développement social et affectif de l'enfant. L'hypothèse de base de cette théorie est que la qualité des relations d'attachement découle de l'interaction entre les enfants et les personnes qui s'en occupent.

⁶ « L'estime de Soi » -Christophe ANDRE et François LELORD - 1998 – Editions Odile Jacob, Paris.

Germain DUCLOS⁷ rejoint cette idée en affirmant que « *La période de l'attachement est fondamentale dans le développement psychique de tout être humain. Elle constitue le noyau de base de l'estime de soi. Celle-ci va donc dépendre en premier lieu des attitudes positives des personnes ayant de l'importance dans l'environnement de l'enfance. Ces personnes pouvant être des parents, un frère ou une sœur, des amis, ... et leurs enseignants !* ».

J.BOWBLY et M. AINSWORTH distinguent trois types d'attachement :

- un attachement sécure se met en place lorsque le nourrisson expérimente qu'il peut compter sur ses parents quand il a besoin d'être consolé et réconforté. Ainsi, se construit chez le nourrisson l'image d'un autre fiable en même temps qu'une image valeureuse de lui-même.
- Un attachement insécure évitant se constitue lorsque le parent est agressif et méprisant de façon régulière. L'enfant est sûr de ne pas pouvoir compter sur le parent ni de compter pour lui. L'enfant tente de s'organiser pour survivre face au modèle de rapport de force qui lui est offert en évitant d'exprimer ses émotions et ses besoins.
- Un attachement insécure ambivalent se met en place lorsque le parent témoigne d'une certaine attention mais manque de disponibilité, varie dans ses réponses sans justification compréhensible pour l'enfant, présente des attitudes imprévisibles. L'enfant n'est pas sûr de pouvoir toujours compter sur le parent ni de compter pour lui.

En vue des situations familiales de mes trois élèves sur lesquels se porte mon étude :

- Steven a des parents divorcés et ses sept frères et sœurs
- Jeremy, abandonné dans sa petite enfance par son père. Remariage de sa mère avec un beau-père ayant des problèmes d'alcoolisme
- Julien abandonné par son père violent...

...on peut facilement émettre l'hypothèse, que ces élèves n'ont pas du recevoir des relations d'attachement favorisant l'accès à une autonomie d'action et permettant une bonne construction de leur estime de soi.

D) Les piliers de l'estime de soi

Christophe ANDRE et François LELORD⁸ nous expliquent que l'estime de soi repose sur trois « ingrédients » : la **confiance en soi**, la **vision de soi** et l'**amour de soi**. Un bon équilibre entre chacun est indispensable à l'obtention d'une estime de soi harmonieuse.

⁷ « L'estime de soi, un passeport pour la vie » - Germain DUCLOS – 2004- Editions Hôpital sainte Justine, Québec.

⁸ « L'estime de Soi » - Christophe ANDRE et François LELORD - 1998 – Editions Odile Jacob, Paris.

a) L'amour de soi

Pour les deux psychiatres, l'amour de soi est le pilier principal de l'estime de soi et cet amour est par définition inconditionnel, il ne dépend pas de nos performances. On s'aime malgré ses défauts et ses limites, malgré les échecs et les revers, simplement parce qu'une petite voix intérieure nous dit que l'on est digne d'amour et de respect.

On sait, à présent, que l'amour de soi dépend en grande partie de l'amour que notre famille nous a prodiguée quand nous étions enfant et des « nourritures affectives » qu'elle nous a transmis.

Philippe MAZET⁹, va plus loin, en nous disant, que la constitution et le maintien de l'estime de soi chez l'enfant sont bien entendu liés d'une part à ce qu'il perçoit de l'investissement de lui-même par ses parents et d'une manière générale par son entourage, et d'autre part aux expériences positives et aux réussites qu'il peut avoir dans ses divers apprentissages et activités.

D.W WINICOTT¹⁰ insiste sur le rôle de miroir que le visage de la mère peut jouer pour l'enfant dès les premières interactions entre elle et lui. Tout se passe comme si très tôt le bébé pouvait lire dans le regard de sa mère les sentiments qu'elle lui inspire.

Lorsque l'enfant connaît la satisfaction, il idéalise son soi et celui d'autrui dans le même temps. Il se sent reconnu et acquiert une confiance en lui, et en autrui. Il renforce ses capacités à aimer, à reconnaître, à recevoir et à donner, à être empathique.

Sigmund FREUD parle en terme de « narcissisme primaire », il insiste d'ailleurs lui aussi sur l'importance des parents dans la construction de celui-ci.

b) La vision de soi

Il s'agit du deuxième pilier de l'estime de soi qui renvoie au regard que l'on porte sur soi par rapport à notre évaluation personnelle de qualités et de nos défauts. Il ne s'agit pas de la connaissance de soi mais bien de la conviction que l'on a d'être porteur de qualités ou de défauts, de potentialités ou de limitations.

La vision de soi correspond donc à l'image que l'on se fait de soi.

Pour Roger PERRON¹¹, l'image de soi serait la représentation qu'un individu a de lui-même et de ses capacités à aborder le monde. L'image de soi, c'est donc l'ensemble des caractéristiques qui sont attachées à une personne donnée selon sa propre opinion ou celle de telle ou telle autre personne. C'est en fait l'amalgame de la propre opinion de soi influencée par le regard qu'ont porté ou que portent les autres.

⁹ « Apprendre et penser » - Philippe MAZET – 1998 – Actes du colloque de Bobigny, Paris – Editions ESCHÉL

¹⁰ « Jeu et réalité »- D.W WINICOTT – 1986- l'espace potentiel – Editions Gallimard

¹¹ « Les représentations de soi » - Roger PERRON – 1991 – Editions Privat, Toulouse.

Pour nos élèves, les quatre sources principales de jugements significatifs pouvant influencer leur vision de soi et donc leur estime de soi sont : les parents, les ami(e)s, les enseignants et les camarades de classe.

C'est à partir des images que vont lui renvoyer l'ensemble de ces acteurs tout au long de sa scolarité, que l'élève va se construire son image de soi qui n'est jamais acquise définitivement et qui ne cesse d'évoluer.

c) La confiance en soi

Cette notion s'applique surtout à nos actes. Être confiant, c'est penser que l'on est capable d'agir de manière adéquate dans les situations importantes.

Selon Philippe MAZET¹², la confiance en soi (véhiculée par l'estime de soi) a besoin des apports de la réussite. Elle permet à l'enfant de mobiliser ses ressources pour surmonter les difficultés.

Un élève qui a peu confiance en lui aura tendance à abandonner et baissera vite les bras face à la difficulté.

Pour Christophe ANDRE et François LELORD¹³, la confiance en soi se transmet par l'exemple comme par le discours.

En effet, encourager un enfant à accepter l'échec quand on ne procède pas soi-même ainsi ne sert pas à grand-chose. Les enfants savent que les vraies convictions des adultes se jugent plus à leurs actes qu'à leurs propos.

Il me semble primordial, en tant qu'enseignant, d'être le plus possible en accord entre ce que je dis et ce que je fais pour être cohérent. Cela permet à l'élève de reconnaître ainsi très vite la « valeur » de ma parole et une atmosphère de confiance peut alors s'installer.

Par ailleurs, ces trois composantes de l'estime de soi entretiennent généralement des liens d'interdépendance : l'amour de soi (se respecter, écouter ses besoins et ses aspirations) facilite incontestablement une vision positive de soi (croire en ses capacités, se projeter dans l'avenir) qui, à son tour, influence favorablement la confiance en soi (agir sans crainte de l'échec et du jugement d'autrui).

¹² « Apprendre et penser » - Philippe MAZET – 1998 – Actes du colloque de Bobigny, Paris – Editions ESCHEL

¹³ « L'estime de Soi » - Christophe ANDRE et François LELORD -1998 – Editions Odile Jacob, Paris.

E) Comment favoriser le sentiment d'une bonne estime de soi ?

Selon Germain DUCLOS, Danielle LAPORTE et Jacques ROSS¹⁴, l'estime de soi est faite de quatre composantes:

- **le sentiment de confiance et de sécurité**
- **la connaissance de soi**
- **le sentiment d'appartenance à un groupe**
- **le sentiment de détermination et de compétence**

a) Favoriser le sentiment de confiance et de sécurité

Le sentiment de confiance est préalable à l'estime de soi. Il faut d'abord le ressentir et le vivre afin d'être disponible pour réaliser des apprentissages qui vont nourrir l'estime de soi.

Le sentiment de sécurité est un composant de l'estime de soi. Garantir une sécurité physique chez les élèves est d'une importance incontestable.

De plus, assurer une sécurité psychologique est également très important pour rendre l'élève disponible aux apprentissages et vivre de bonnes relations avec les autres. Le sentiment de sécurité psychologique se manifeste chez l'élève par un état de détente, de bien-être et une attitude de confiance face aux adultes qu'il perçoit fiables et prévisibles dans leurs comportements.

J'attache beaucoup d'importance à ce sentiment de sécurité physique et psychologique qui me semble être la base de mon travail. Pour faire intérioriser cette sécurité intérieure chez l'élève, je lui fais vivre une stabilité dans le temps (horaires réguliers, rituels) et dans l'espace (la salle d'activité réservée au projet citoyenneté en est un exemple). De plus, je m'applique à être constant dans l'application des procédures et des règles de conduites qui se doivent d'être claires, concrètes et cohérentes. Pour cela, les règles de vie doivent être connues, comprises et discutées avec les élèves. Il est indispensable d'avoir une harmonisation, au sein de l'équipe, en ce qui concerne leur application.

¹⁴ « L'estime de soi des adolescents » - Germain DUCLOS, Danielle LAPORTE, Jacques ROSS – 2002 – Edition Hôpital sainte Justine, Québec.

b) Favoriser la connaissance de soi

Il faut se connaître (concept de soi ou **identité**) avant de se reconnaître (estime de soi). En effet, tout individu doit connaître ses forces, ses « savoir-faire », ses qualités, ses difficultés et ses limites personnelles pour qu'il puisse poser un jugement positif sur cette connaissance qu'il a de lui-même.

Acquérir un sentiment d'identité positive est synonyme d'une bonne estime de soi.

Le sentiment d'identité se définit par une **perception des différences**.

En distinguant ce qui le différencie des autres, l'élève peut en dégager un sentiment de fierté et de valeur personnelle à condition que les personnes qui lui sont significatives acceptent et valorisent ses différences. Par la suite, ses difficultés et ses faiblesses pourront lui servir de défis à relever.

Cette perception équilibrée des différences et des ressemblances par rapport aux autres amène l'élève à une bonne connaissance de soi.

Pour favoriser cette connaissance de soi auprès de mes élèves, je m'efforce de proposer des activités qui permettent à chacun d'eux de réfléchir sur leur propre identité. Je pense par exemple, à des activités comme le blason (exemple en annexe 3), qui ont pour objectif de se décrire positivement, de prendre le temps de s'interroger sur ses compétences, ses traits de caractère et de mettre en avant ses spécificités.

c) Favoriser le sentiment d'appartenance

L'être humain a besoin d'appartenir à un groupe, de s'associer aux autres, de sentir qu'il est rattaché à un réseau de relations. Le sentiment d'appartenance nourrit l'estime de soi sociale (valeur que l'on se donne dans un groupe). L'estime de soi sociale se développe lorsque l'élève prend conscience qu'il est important pour son enseignant et pour les autres élèves de son groupe. L'élève se sent alors impliqué dans un réseau relationnel, une « niche sociale » à laquelle il s'identifie.

Je m'efforce, à travers ce projet citoyenneté, de créer une dynamique d'appartenance à un groupe. Par des expériences de partage, de coopération, d'échange, des liens se créent entre pairs. D'autant plus que les élèves du groupe ont le même âge.

De plus, cette participation à un projet collectif permet d'approfondir la compréhension des règles de fonctionnement d'un groupe mais aussi d'évaluer sa propre participation.

d) Favoriser le sentiment de détermination et de compétence

- ***Le sentiment de détermination***

Toute personne doit avoir des rêves et des buts pour pouvoir espérer donner un sens à sa vie. L'élève se sent valorisé et son estime de lui-même augmentée lorsqu'il atteint un but qui est important à ses yeux et à ceux des personnes qui lui sont « significatives ». Il est primordial que l'élève poursuive des buts réalistes, c'est-à-dire appropriés à ses capacités.

Pour vivre un sentiment de détermination l'élève doit être conscient que l'atteinte d'un but n'est pas magique. Elle doit être perçue comme une conséquence logique de stratégies, d'efforts et de moyens efficaces. Ainsi, l'élève doit apprendre à s'auto-évaluer, à planifier ses stratégies, fournir des efforts et utiliser des moyens adéquats pour atteindre les objectifs qu'il se fixe. Conscient de ses erreurs, il doit comprendre qu'elles sont inévitables et constructives.

- ***Le sentiment de compétence***

Germain DUCLOS¹⁵ définit le sentiment de compétence comme étant « *l'intériorisation et la conservation des souvenirs de ses expériences d'efficacité et de succès personnels dans l'atteinte de ses objectifs. Ce sentiment se manifeste par une motivation profonde à poursuivre des buts personnels et une conviction intime d'être capable de relever des défis et d'acquérir différentes connaissances* ».

Il est indispensable de faire vivre à un élève des succès dans ses activités pour lui faire prendre conscience de ses capacités. Le développement d'un sentiment de compétence relève de l'organisation d'activités stimulantes qui offrent à l'élève des défis à sa mesure.

La répétition des succès l'amène à développer progressivement un sentiment de compétence personnelle. Il devient conscient qu'il a un pouvoir personnel et actif sur ses apprentissages et sur ses succès. Il acquiert ainsi le sens de sa responsabilité personnelle dans ses apprentissages et le souvenir de ses réussites passées lui permettra d'anticiper du succès dans l'avenir.

Un des volets du projet citoyenneté est d'amener l'élève à construire son projet professionnel.

Pour ce faire, il devra tout d'abord le définir, planifier des stratégies pour y arriver et revenir sur ses capacités. Il devra définir des buts réels à atteindre afin de maintenir une motivation utile à sa réussite. Pour construire ce projet, il sera également amené à faire appel à ses expériences d'efficacité et de réussites personnelles pour pouvoir les mettre en valeur.

¹⁵ « L'estime de soi, un passeport pour la vie » - Germain DUCLOS – 2004- Editions Hôpital sainte Justine, Québec.

F) Conséquences d'une haute et d'une basse estime de soi

Germain DUCLOS¹⁶ précise que « *L'estime de soi est le fondement de l'éducation qui consiste essentiellement à accompagner ou à guider enfants et adolescents dans leur vie affective, sociale, intellectuelle et morale* ».

C'est par l'anticipation de notre réussite que nous acceptons de faire l'effort d'aller vers l'inconnu ; or tout nouvel apprentissage fait germer le doute, entraîne des transformations du savoir que détient l'apprenant, et donc une certaine forme d'inconnu.

Les études montrent que le sujet à haute estime de soi persévère davantage face aux obstacles. A l'inverse, le sujet à basse estime de soi renonce plus vite en cas de difficultés, il a tendance à repousser à plus tard la prise de décision et bénéficie donc moins des gratifications de la réussite.

Christophe ANDRE et François LELORD¹⁷ vont dans ce sens en affirmant que « *plus on s'estime, plus on agit* » et à l'inverse « *moins on s'estime et moins on prend le risque d'agir* ». De plus, ils soutiennent l'idée qu' « *une bonne estime de soi permet d'atteindre nos objectifs personnels* ». En revanche, une basse estime de soi minimise les prises de risques quand on sait que les décisions seront jugées par autrui et donc, ceux qui ont une basse estime de soi n'aiment pas la compétition en général.

Bien qu'il semble plus profitable d'avoir une haute estime de soi pour réussir dans les apprentissages, ces mêmes auteurs soulignent qu'une haute estime de soi peut entraîner des inconvénients et inversements.

Ainsi, ils précisent que les bienfaits d'une basse estime sont :

- d'être accepté par les autres.
- de tenir compte des conseils et des points de vue différents du sien.

Par contre, une haute estime de soi pourrait avoir les inconvénients suivants :

- abaisser la vigilance
- peut rendre hermétique à des informations importantes.
- supporter mieux les échecs en « externalisant » (attributions causales externes). Mais en procédant ainsi, il n'y a pas de remise en cause.

¹⁶ « L'estime de soi, un passeport pour la vie » - Germain DUCLOS – 2004- Editions Hôpital sainte Justine, Québec.

¹⁷ « L'estime de Soi » -Christophe ANDRE et François LELORD -1998 – Editions Odile Jacob, Paris.

- persister dans ses efforts, même quand ceux-ci ne sont pas productifs, et en dépit des conseils donnés (obstination).
- prise de risques pas toujours réfléchie.

G) Peur d'apprendre et estime de soi

Comme nous le dit Serge BOIMARE¹⁸, certains enfants aimeraient tout savoir sans avoir à ressentir transitoirement quelque chose qui est vécu comme un insupportable sentiment d'insuffisance ou d'échec.

Il suffit que l'enfant soit peu sûr de lui-même ou anxieux pour que ce sentiment d'impuissance le déborde, l'entraîne à démissionner rapidement, voire le déprime, avec par exemple, deux attitudes possibles vis-à-vis de la scolarité : s'enfermer dans la dépendance et refuser de travailler seul ; ou bien à l'opposé, refuser toute aide, ce qui dans les deux cas a bien des chances d'augmenter le risque d'échec dans les apprentissages.

Ainsi, des comportements déviants peuvent apparaître chez certains élèves qui ayant peur de l'échec, s'y réfugient pour ne pas faire la preuve de leur incompetence, comme par exemple, perturber le groupe, être violent envers les autres voir même les adultes, refuser d'entrer dans la tâche, être dépendant de l'adulte...

De plus, ce sentiment est renforcé par le fait que l'école est axée sur la compétition et la comparaison sociale.

Pour cela il me semble primordial, d'autant plus dans l'enseignement spécialisé, d'ajuster les exigences en fonction des difficultés des élèves pour améliorer leur estime de soi, du fait que la fréquence des réussites augmente. Il est nécessaire de mettre en adéquation ce qu'un élève est potentiellement capable de faire et les exigences fixées par l'enseignant (ne pas proposer des activités trop difficiles ni trop faciles mais adaptées aux compétences des élèves).

Selon une étude de Roger PERRON¹⁹ (1991), dans l'idéal, les objectifs de l'enseignant doivent constituer un défi stimulant l'élève dans sa recherche à dépasser certains obstacles inhérents à la situation d'apprentissage, sans toutefois lui donner l'impression d'être submergé par les difficultés qui risquent de provoquer par la suite un sentiment d'impuissance, de démotivation voire de résignation et du même une dévalorisation de soi.

¹⁸ « L'enfant et la peur d'apprendre » - Serge BOIMARE – 2004 – Editions Dunod, Paris.

¹⁹ « Les représentations de soi » - Roger PERRON – 1991 – Editions Privat, Toulouse.

C'est dans ce sens que G. GOUMAZ²⁰ (1991) insiste sur les conditions nécessaires qui permettent à l'enfant d'aborder des notions nouvelles dans de bonnes conditions. *« Pour aborder dans de bonnes conditions une notion nouvelle, pour avoir envie de l'assimiler, il faut un minimum d'estime de soi. Il faut s'estimer capable de cet apprentissage, se dire que s'il nous a été proposé, c'est que certainement, on en a les moyens. Il faut aussi avoir gagné une certaine confiance dans ceux qui nous font cette proposition et avoir déjà fait l'expérience que ce qu'ils nous proposent ait de fortes chances, en règle générale, de réussir, donc d'aboutir à un renforcement bienvenu de l'estime de soi ».*

L'attitude de l'enseignant est également un paramètre important. Pour l'élève, l'enseignant est un interlocuteur privilégié sur lequel il porte des affects liés à son vécu (d'autant plus pour un professeur des écoles-éducateur pour qui la dimension éducative renforce ce lien).

L'enseignant doit ainsi créer un espace sécurisant qui aide l'élève à aborder de nouvelles situations qui favorise une relation de confiance.

A ce propos, PURKEY (1988) précise que l'enseignant doit croire à la réussite de ses élèves (principe d'éducabilité) en leur communiquant cette attitude, les chances de succès augmentent. Ce n'est toutefois pas en les couvrant de félicitations, qui, bien qu'elles partent d'une bonne attention, manquent parfois d'authenticité, qu'on renvoie une image valorisante à l'élève. A force d'être répétées, ces éloges se vident de leur sens et risquent de faire naître chez l'enfant des doutes sur la crédibilité du message ou de son interlocuteur. L'estime de soi est davantage nourrie lorsqu'un enfant est écouté, pris au sérieux et traité avec respect.

Comme nous avons pu le constater, l'estime de soi d'un élève et plus particulièrement sa confiance en soi, peut avoir des conséquences directes sur ses apprentissages et notamment sur la façon dont il s'y investit.

Ainsi, la peur du jugement d'autrui, la croyance en la possible réussite, le sentiment d'impuissance, la peur de l'inconnu... sont autant de facteurs limitant l'entrée dans les apprentissages et donc la réussite.

²⁰ « Enseignant – Enseigné : une estime de soi réciproque », Genève, Editions des Sables. Livre de référence : « Estime de soi et éducation scolaire »-Verena JENDOUBI.

III–ANALYSE DU PROJET : LIEN ENTRE ESTIME DE SOI ET APPRENTISSAGES

Au moment où je finalise la rédaction de ce mémoire, il ne peut être question de vouloir tirer des conclusions définitives quant aux différentes hypothèses et actions engagées. Néanmoins, je peux d'ores et déjà soumettre des constats sur l'impact de ce projet, tout d'abord généraux puis sur les élèves participants. De plus, je ferai part des apports de cette étude réflexive dans mon évolution personnelle en tant qu'enseignant-éducateur.

A) Constats généraux

Les relations entre les élèves participant au projet ont évolué. Ils se connaissent mieux, s'acceptent plus et semblent bien en avoir compris les finalités de notre démarche. Certains sont passés d'une attitude passive à une attitude active.

Les activités menées dans le cadre de ce projet ont contribué à l'amélioration de la qualité de l'oral. Et ce, par le biais de débats entre eux, de la préparation d'exposés pour les autres mais aussi au travers des différentes rencontres avec des personnes extérieures. Le rôle de « parrain » du projet envers les autres a vraiment motivé les élèves et leur a permis de rentrer plus facilement dans l'apprentissage.

Le projet a reçu l'adhésion et l'implication de tous, ce qui constitue déjà une réussite. Les élèves ont su coopérer quelles que soient les tâches proposées. Le fait d'avoir eu un retour valorisant des camarades qui ont pu visionner le DVD lors d'une veillée, leur a permis de verbaliser les démarches, les connaissances acquises et de faire part des contacts établis. Cette expérience démontre bien l'intérêt porté au projet ainsi que les bénéfices qu'ils en retirent au niveau des apprentissages.

Nombre d'élèves sont par ailleurs déjà venus me voir pour participer au projet à l'avenir.

Quant à leur estime de soi, il semble qu'elle ait évolué au fil du temps dans un domaine spécifique ou de manière générale selon les expériences vécues par chacun.

Il est cependant trop tôt pour dire que les progrès constatés pour chacun des élèves seront stables et durables puisque l'estime de soi est un système dynamique et très flexible. A ce propos, des observations me montrent que le comportement et l'envie de réussir de certains élèves peuvent varier en fonction de la personne qui se trouve en face d'eux.

B) Evaluation des élèves ciblés

a) Steven

Les objectifs pour Steven, à travers le projet citoyenneté, étaient de renforcer son sentiment de détermination et de compétence ainsi que de consolider son identité.

En ce début d'année, Steven avait beaucoup d'appréhension face à sa sortie de l'EREA. Il a su mettre à profit les différentes actions menées au travers du projet citoyenneté et dans le cadre du tutorat pour mettre en place un ensemble de démarches nécessaires pour atteindre son objectif professionnel, à savoir, passer un contrat d'apprentissage en boulangerie en CFA.

Il a de lui-même démarché plusieurs boulangeries et obtenu une période d'essai d'une semaine, en avril, pouvant aboutir à une embauche nécessaire à sa formation en CFA.

En plus, d'avoir gagné en autonomie et en confiance en lui, Steven semble avoir appris à mieux se connaître. En effet, lors des différentes rencontres et des phases de présentation, Steven a appris à être plus objectif en ce qui concerne la description de ses qualités et ses défauts.

Il est plus conscient, suite à des actions de sensibilisation, de sa dépendance et des effets négatifs de sa consommation excessive des jeux vidéos. Un contrat oral a été passé avec lui pour limiter les heures passées à jouer à ces jeux et semble porter ses fruits.

Steven a pris à cœur son rôle de « parrain » du projet et a joué un rôle de leader positif.

Il semble avoir ainsi consolidé son identité et gagné en maturité même si il éprouve toujours un grand besoin de reconnaissance.

b) Julien

Les objectifs pour Julien étaient de travailler son sentiment de compétence et de motivation, d'appartenance et d'affirmation de soi.

Julien s'exprimait très peu en début d'année. Il semblait avoir honte par rapport à ses difficultés en lecture et écriture mais également par rapport à son aspect physique (*il se faisait surnommer « bouboule » au sein de l'établissement*). Il restait « bloqué » et préférait se taire en cas d'incertitude.

Les différentes activités du projet lui ont permis de ressentir le respect des autres élèves du groupe face à ses différences. Ainsi, Julien s'est senti plus à l'aise et a commencé à s'affirmer davantage. Son implication dans les différentes actions est croissante et cela se ressent également en classe et en atelier.

De plus, à travers le tutorat, il lui a été proposé et il a accepté de participer au module d'intégration (suivi individuel de l'élève) pour faire face à ses difficultés en lecture et écriture et les progrès sont réels.

Julien reste cependant un élève assez réservé même s'il prend de plus en plus d'initiatives et garde une motivation certaine pour la spécialité choisie : la maçonnerie.

Il lui reste à gagner en autonomie dans ses démarches professionnelles futures et à consolider cette confiance en lui qui permettra de rehausser son estime de soi.

c) Jérémy

Les objectifs fixés, en début d'année pour Jérémy, portés sur le respect de soi, le sentiment d'appartenance, de sécurité et de sûreté.

Jérémy a connu de grosses difficultés familiales tout au long de cette année. Ma place d'enseignant référent et sa participation au projet citoyenneté m'ont permis d'établir avec lui une relation de confiance et de respect mutuel.

Très distant au départ (Jérémy ne me connaissait pas), les actions menées pour l'aider à construire son projet individuel de formation, m'ont permises de me rapprocher de lui et de le soutenir dans ses difficultés.

Jérémy a souvent besoin d'être rassuré et remotivé dans ce qu'il entreprend. A ce sujet, un contrat oral et un suivi plus approfondi (/nombre de visites) sont en cours pour l'inciter à effectuer son deuxième stage jusqu'au bout.

Jérémy aime participer aux différentes actions du groupe citoyenneté (il a montré un grand intérêt lors de la rencontre sur la prévention aux conduites alcooliques et a su informer les plus jeunes sur les risques qui y sont liés). De plus, il aime se retrouver entre adolescents de son âge.

Il me semble important de continuer les actions mises en place qui semblent lui être profitables.

Il doit encore apprendre à transférer ses attitudes face à l'ensemble du personnel de l'établissement et dans les différents secteurs d'activité.

C) Les apports de cette étude réflexive sur ma pratique professionnelle

Cette année de stage m'a beaucoup apporté tant au niveau professionnel que personnel.

J'ai pu parcourir un chemin théorique et pratique qui m'a ouvert énormément de possibilités quant à l'orientation des activités à proposer dans le cadre du projet citoyenneté. Cela m'a également permis de diversifier les contacts établis pour les élèves.

De plus, cette réflexion m'aura permis d'avoir une meilleure approche des élèves, de mieux les connaître pour ainsi mieux avancer avec eux.

L'observation et l'adaptation doivent rester les axes prioritaires dans la pratique professionnelle d'un enseignant spécialisé ; j'ai pu l'expérimenter tout au long de l'année.

Je me suis également rendu compte de la richesse du travail en équipe lors des échanges, des partages de pratique au sein du même établissement.

CONCLUSION

Le travail que je viens de présenter a pour but de comprendre en quoi et comment mon projet citoyenneté peut contribuer à améliorer l'estime de soi de certains élèves d'EREA, tout en créant des relations stimulantes favorisant les réussites dans les apprentissages.

Pour ce faire, je me suis attaché à aider l'élève à prendre conscience de ses capacités, de sa valeur et de son identité.

L'analyse des difficultés et des attitudes de ces élèves m'a non seulement permis de définir leurs caractéristiques et leurs besoins mais aussi d'axer mes recherches théoriques concernant l'estime de soi. J'ai pu me rendre compte que ce sujet englobe énormément d'aspects tels que la connaissance de soi, le sentiment d'appartenance, le sentiment de compétence ou encore l'importance de la relation enseignant-élève.

De plus, la rédaction de ce mémoire a été l'occasion de mettre mes idées en mots et en actes, d'affiner mes connaissances au sujet de l'estime de soi, en d'autres termes de faire le lien entre la théorie et ma pratique.

J'ai tenté tout au long de l'année de faire en sorte que chaque élève s'investisse dans ce projet, dans ses apprentissages et j'ai eu la chance de recueillir l'adhésion de tous, sous des formes et des degrés différents.

A travers l'analyse approfondie de trois cas particuliers, j'ai pu constater que leur estime de soi a évolué dans des dimensions et des proportions propres à chacun.

L'élève doit être au centre de sa construction identitaire, mais aussi au centre d'une prise en charge par l'équipe de l'EREA en collaboration avec les partenaires extérieurs.

Certes, le travail effectué cette année continuera d'évoluer et je m'attacherai à l'enrichir et à l'approfondir mais je suis confiant et optimiste car je reste à l'écoute de toutes les questions liées à la pratique professionnelle dans le but d'aider au mieux ces jeunes à trouver leur place et à s'épanouir dans notre société.

Bibliographie

Ouvrages lus

« L'estime de Soi » - *Christophe ANDRE et François LELORD* - 1998 - Editions Odile Jacob, Paris.

« L'estime de soi des adolescents » - *Germain DUCLOS, Danielle LAPORTE, Jacques ROOS* - 2002 - Edition Hôpital Sainte Justine, Québec.

« L'estime de soi, un passeport pour la vie » - *Germain DUCLOS* - 2004 - Edition Hôpital Sainte Justine, Québec.

« L'enfant et la peur d'apprendre » - *Serge BOIMARE* - 2004 - Editions Dunod, Paris.

Ouvrages consultés

« **Comportements à risque et santé : agir en milieu scolaire** » - *Martine BANTUELLE et René DEMEULEMEESTER* - Janvier 2008 - Editions INPES

« **Les représentations de soi** » - *Roger PERRON* - 1991 - Editions Privat, Toulouse.

Articles, revues

« Le Bulletin Officiel Spécial » - 26 février 2004

« Les EREA confrontés au pari d'une éducation en internat d'adolescents en grande difficulté » - *André PHILIP* - décembre 2002 - Editions du CERFOP n°17

« Le sentiment d'efficacité personnelle » - *Albert BANDURA* - avril 2004 - Revue des Sciences Humaines n°148

« Apprendre et penser » - *Philippe MAZET* - 1998 - Actes du colloque de Bobigny, Paris - Editions ESCHÉL

« Jeu et réalité » - *D.W WINICOTT* - 1986 - L'espace potentiel - Editions Gallimart

ANNEXES

Pages

ANNEXE 1

Présentation schématique du projet citoyenneté p 1

ANNEXE 2

Liste des partenaires et contacts utiles pour le projet citoyenneté..... p 6

ANNEXE 3

Le projet citoyenneté en photos : je vous invite à découvrir le DVD p 11

ANNEXE 4

Exemple de Blason..... p 12

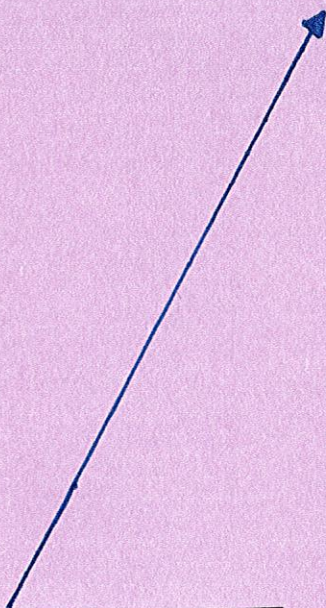
PROJET CITOYENNETE:

Amener l'élève à adopter un comportement responsable, de citoyen à part entière.

Année 2010-2011

/Actions d'aide à l'insertion professionnelle et sociale:

- Participation au salon des métiers et de la formation.
- Rencontre avec une responsable de pôle emploi à Lomme.
- Rencontre avec un ou des responsables d'agence d'intérim (par secteur d'activité en relation avec le projet de l'élève: a savoir bâtiment et service et restauration).
- Rencontre avec un responsable de la mission locale.
- Découverte de différents organismes et institutions d'utilité publique: CAF, CPAM, mairie ...
- Création d'un dossier personnel d'aide à l'insertion professionnelle (CV, lettre de motivation, préparation à l'entretien professionnel, fiche technique /métier choisi, rapports de stages, lecture de petites annonces...)



ITOYENNETE

/Actions en rapport avec l'écocitoyenneté: (avec la classe de 5 ème B)

- Découverte et sensibilisation à l'environnement forestier: Voir projet classe de découverte à Morbecque. (VTT en forêt, course d'orientation, ballade avec un garde forestier).
- Information et sensibilisation au tri des déchets:
Visite d'usines de recyclage de métaux, cartons, plastiques. Visite d'un site d'enfouissement des déchets ménagers
Visite de l'usine d'incinération triselec d' Halluin.
- Participation à des actions de collecte au sein de l'établissement: actions pour l'environnement et actions solidaires (bouchons d'amour, piles...)
- Visite d'une station d'épuration.

Finalisation du projet:

Afin de finaliser chacune des actions menées et pouvoir transférer et ancrer ses savoirs, chaque élève confectionnera un livret personnel à l'aide de documents divers, photos, fiches de réflexion, documents professionnels.

Dans cette même optique, est prévue la réalisation et l'exposition d'affiches permettant de sensibiliser les autres élèves au projet citoyenneté.

De plus, Jérôme (mon remplaçant) s'occupera d'approfondir le travail sur l'actualité (s'intéresser au journal télévisé et à la presse écrite).

S'ajoute à cela, l'exposé du projet et des actions de sensibilisation auprès d'autres élèves de l'établissement. Le but étant que chaque élève du groupe projet citoyenneté devienne un « parrain de l'information » auprès des autres. Ceci se fera à l'aide du support DVD du projet citoyenneté mais également par la mise en place d'activités théâtrales pour sensibiliser les plus jeunes aux dépendances.

Objectifs du projet:

- Mener des actions éducatives complémentaires au service des apprentissages sur classe.
 - Favoriser le travail en équipe (enseignants,PE-éducateurs,infirmières,personnel ATOS...)
 - Favoriser une ouverture de l'école vers l'extérieur: A travers des sorties éducatives et des interventions extérieures (Associations,représentants de l'état...).
 - S'informer, agir et prévenir sur différents thèmes: Les conduites à risques et addictives, la sexualité, la violence, la sécurité routière, la santé, l'écocitoyenneté, respect de la loi et des règles,l'insertion professionnelle.
 - Mais aussi donner à l'élève le goût et l'envie de s'ouvrir aux lieux culturels.
-

Objectifs pour l'élève:

*Restaurer l'estime de soi des élèves en passant par:

- Le développement du sentiment de compétences
- le développement du sentiment d'appartenance à un groupe
- la connaissance de soi
- L'autonomie et la prise d'initiative

*Former des acteurs de prévention individuelle et collective par l'acquisition:

- de connaissances dans le cadre de la prévention,de la santé et de l'environnement;
- d'un comportement responsable vis à vis de sa santé et de son environnement;
- des compétences sociales et civiques permettant de réussir sa vie en société dans le respect de soi et des autres;
- d'une méthodologie intégrant une démarche d'analyse et de résolution de problèmes.

*Mais également, amener l'élève à s'ouvrir culturellement et l'aider dans sa réussite professionnelle.

.....

Liste des partenaires (hors EREA)
« projet citoyenneté »

Actions de prévention

➤ /conduites à risques et addictives:

-Alcool :

ANPAA -comité départemental de prévention
(association nationale de prévention en alcoologie et addictologie)
24, boulevard Carnot
59000 Lille (tél:0328364700 Fax:0328364710
site: alcoolinfo.com)

Contact: Simon

-Tabac, drogues, jeux vidéos:

-EPICEA les caryatides Bd Carnot Lille
(centre de documentation et d'information sur les conduites addictives
(tél: 0359738200 fax: 0659738202 email: epicea@cg59.fr
Site internet: [www;epicea.cg59.fr](http://www.epicea.cg59.fr))

-Espace ressources et dépendances Point d'accueil oxygène-local collectif de proximité
14/ 2, rue thiénart lomme (tél: 0320930385)

contact: Hedwige Debrand cipd.hedwige.d@orange.fr

-Cannabis:

-Oxygène
Conseil intercommunal de prévention de la délinquance
1, av. Charles Saint Venant
59155 Faches thumesnil (tél. 0320951259 Fax: 0320954591)

contact: Benoît Tryoen (directeur)

-Sexualité:

CRIPS (centre régional d'information et de prévention du sida-LOOS)
(tél: 0320154910)
Contact: Laëticia Lapie

➤ **Rapport à la loi et aux règles:**

-Police:

Hôtel de police de LILLE

Mr le directeur départemental de la sécurité publique du Nord

19, rue Marquillies

5900 Lille

(tél 0320598000- 0362598575)

Contact: Mr MERY Hervé 0662216093

-Caserne des pompiers de LOMME

caserne des pompiers de LOMME

1, rue du chemin noire

59160 Lomme

(tél: 0320171070)

Contact: le chef de centre

-Tribunal de grandes instances de Lille

TGI

13, avenue du peuple belge

BP 729

59034 Lille Cédex (tél: 032078333)

-Mairie de Lomme

72, avenue de la république

bp159

59410 Lomme cédex

(tél: 0320227622)

-Maison d'arrêt:

Aurélie Leclercq directrice de la maison d'arrêt d'Annoeulin

Mme Zatti Mme Lamy directrice-directrice adjointe de la maison d'arrêt de sequedin

Actions d'ouverture culturelle (gratuites)

-Gare saint sauveur de lille et hôtel europa (gratuit)

Boulevard Jean Baptiste Lebas
Accueil de la gare saint sauveur
(tél:0320313000)
Email: saintsauveur@lille3000.com

-La piscine de Roubaix (gratuit)

Service des publics-chargée des réservations
24, rue des champs
59100 Roubaix
(tél:0320692367)
www.roubaix.lapiscine.com

-Le beffroi de Lille (gratuit le 1er et le 3ème mercredi de chaque mois)

Office du tourisme de Lille
(tél:0891562004)
mail et contact: Mme Desbrosses m.desbrosses@lilletourism.com

-Zoo de Lille-relais Nature (gratuit)

Bois de boulogne à Lille

-Musée d'histoire naturelle de Lille (gratuit en groupe)

19, rue de Bruxelles
5900 lille
(tél: 0328553080)

-Maisons folies de Lille

Actions d'insertion professionnelle et sociale

/Insertion professionnelle

-Pôle emploi

17, rue du chemin saint Martin
59160 Lomme
Activités: recherche d'emploi – recrutements
Contact: Sylvie Maesele (adjoite au directeur)
mail: sylvie.maesele@pole-emploi.fr

-La mission locale de lomme

Pour les 16-25 ans
contact: antenne de Lomme
3, rue Eugène Varlin
59160 Lomme
tél: 0320922404

-Responsable d'agences d'intérim

Formasolutions: Dominique Lorgnier
tél: 0320013465 ou 0675108789
contact@acformasolutions.com
Lorgnier@orange.fr

-Visite d'agences d'intérim

Secteur hôtel de ville -gare de Lille

/Insertion sociale

-Hôtel de ville de Lille

-CAF de Lille

82, rue Brûle maison
59000 Lille
tél: 0820255950

-CPAM de Lille

2, rue de Iéna
59000 Lille
tél: 0899234800

Actions d'écocitoyenneté

-Base du parc de Morbecque (classe de découverte)

Education à l'environnement
Morbecque le paec
BP 70225
59524 Hazebrouck cédex
Contact: Jérémy
tél: 0328366722

-Usine Triselect

59250 Halluin
tél: 0320699999
visite du cycle de tri

-Bouchons d'amour

Mairie de Ronchin
services des écoles
contact: Sabrina Megoeuil
tél: 0320166043

-Station d'épuration Villeneuve d'Ascq

Site internet: lille métropole.fr
Exploitant: SOGEA

Mon Blason

QUI SUIS JE:

Détaché
 c Steven
 Je suis né le 29 juillet 1993
 1 Square Étienne de France
 06-46-28-73-17
 StevenBgd59@hotmail.fr

**MA FORMATION ET
 MON EXPERIENCE
 PROFESSIONNELLE**

J'ai obtenu mon efc et
 je passe mon CAP APP
 J'ai effectué différents
 Stages en Boulangerie
 Et en restauration traditionnelle
 Ex : 14 janvier au 5 février 2011
 brasserie P'épée en Lemme
 du 7 mars au 1er avril 2011
 famille de mon enfance

**MES QUALITES,
 CE QUE J'AIME FAIRE.**

Sérieux
 honnête, sincère
 faire du foot, basket
 rugby, tennis, bad
 golf, pétanque, jeux vidéo

**MON PROJET PROFESSIONNEL,
 MES PROJETS DE VIE**

Vu que je vais avoir mon
 CAP APP, je vais faire
 un contrat d'apprentissage
 En boulangerie
 Mon projet de vie,
 mon rêve est d'ouvrir
 ma boulangerie en
 Amérique.